

Partez, jeunes amis, oubliez pour quelques jours vos études et vos classes ; dirigez vos pas vers le foyer paternel ; allez de nouveau goûter les douceurs du jour de l'an passé au sein de la famille ; profitez-en bien cette année, car l'avenir peut-être ne se montrera pas aussi prodigue. « Réjouissez-vous, je vous le répète encore une fois, réjouissez-vous, mais seulement dans le Seigneur. »

L'intérêt, l'amour que nous vous portons nous fait trembler sans doute à la vue des dangers que vous allez courir au milieu de ces fêtes ; rappelez-vous que la joie véritable ne se trouve que dans la paix de la conscience et le service du Seigneur. Nous vous confions à la garde de l'enfant Jésus ; il veillera sur vous, il vous protégera contre les ennemis qui ne manqueront pas de vous harceler et vous ramènera sains et saufs au bercail. Avec le père du jeune Tobie, je vous répète : « Que votre voyage soit heureux, que Dieu soit avec vous dans votre chemin, et que son bon ange vous accompagne. »

\* \* \*

Il est sur la terre un homme remarquable. Elevé au-dessus de tous, assis sur un roc inébranlable, il est l'objet des bénédictions des justes et des malédictions des méchants, c'est le chef de l'Eglise, le pape. Les hommes au cœur dépravé, à l'esprit faussé, qui se vautrent dans le borbier de toutes les iniquités, voient dans le vieillard qui règne au Vatican un censeur de leur conduite ; aussi les injures, les blasphèmes sortent de leur bouche, comme les eaux du torrent, pour aller l'inonder et le submerger ; l'incrédule, l'impie, l'insensé qui voudrait anéantir la divinité, qui a dit dans son cœur : « il n'y a point de Dieu, » veut aussi balayer de la surface de la terre celui qui est le représentant de l'Être Suprême ici-bas ; certaines sectes aveugles et impies le peignent sous les dehors les plus affreux et sous les figures les plus horribles, afin d'inspirer à la génération qui pousse une plus vive horreur de celui qu'ils appellent un démon dans une chair humaine, un mons-